

Hommage à Monsieur Jean-Joseph REGENT

Le 17 Septembre dernier, nous étions réunis Rue Fouré, siège de l'Institut KERVEGAN, pour rendre hommage à Monsieur Jean-Joseph REGENT, Président du Conseil de Développement.

Les témoignages ont été nombreux. Certains participants comme moi, n'ont pu ou voulu prendre la parole. Par timidité en ce qui me concerne. Mais, je connaissais peu notre Président. Pour d'autres, sans doute, c'est par respect pour ce personnage que beaucoup d'entre nous avions côtoyé et aimé.

Je l'ai connu si peu en effet. Mais suffisamment néanmoins pour me souvenir de ce qu'il disait en Janvier de cette année, à propos du Développement Durable. « *On le cite aujourd'hui sur tout et pour tout* » disait-il. « *Pour de bonnes ou de mauvaises raisons. On ne le cite qu'à l'aune de la planète. Le Développement Durable doit être recentré sur l'Homme, sur son devenir, sur son bien-être in fine. Ce qui est recherché dans le Développement Durable, ça n'est pas tant le sauvetage de la planète, mais bien plus que cela : l'épanouissement humain. C'est pour l'Homme et son devenir que le jeu en vaut la chandelle* ».

Jamais, je n'avais entendu de tels propos sur le développement Durable. Jamais, je n'ai ressenti une telle force de conviction. Je l'entends encore, profond et grave, débitant mot sur mot avec une rage intérieure dont il a seul le secret. Ces paroles me reviennent sans cesse ces temps-ci où l'on nous occupe les esprits avec la Taxe carbone.

Il nous rappelait-là l'essentiel. Ces mots puissants, chargés de symboles et quelques fois alarmistes, nous ramènent à l'essentiel. Ces paroles, telles celles d'un sage adossé solidement à un baobab, trottent encore dans mes pensées. Mes oreilles étaient si proches de sa bouche qu'en cet instant précis, si d'aventure, il ne fallait retenir qu'un souvenir de Monsieur REGENT, c'était bien celui-là.

Comment alors douter de l'Homme ?

C'était un artiste aussi. S'il m'était donné d'en dresser un portrait chinois sur quatre siècles, je le verrai vivre à NANTES au XVIII^e siècle. Il aurait alors créé l'une des Sociétés savantes la plus prestigieuse probablement dénommée « *La Société des Amis des Hommes* » à l'exemple de celle dédiée aux Noirs. Au XIX^e, il se serait insurgé le 20 mai 1802, lors du rétablissement de l'esclavage dans les colonies, avant de cosigner avec Emile ZOLA « *J'accuse* ». Au XX^e siècle, je le vois aux côtés de Robert BADINTER lui souffler sa plaidoirie pour l'abolition de la peine de mort. S'il avait été Citoyen américain, il eût voté sans hésitation pour Barack OBAMA.

L'exercice est osé. Mais je crois ne pas me tromper ou si peu. Ce portrait me paraît bien dérisoire après tout. Mais ce qui compte c'est bien la suite. L'Institut KERVEGAN qu'il nous lègue a tout d'un arbre à palabres. C'est un lieu d'échanges et de débats. C'est ici que devrait naître l'intelligence collective qu'il appelle de ses vœux.

Jean-Joseph REGENT était un Humaniste. Il aimait ses prochains. Il a vécu pour eux. Un Grand Monsieur.